

## La Genèse du Projet “Hermaniuk” – une Esquisse

Jan Grootaers

---

Il ne nous paraît pas déplacé de rappeler ici brièvement la part que Bernard M. Daly a eue dans la diffusion des acquis de Vatican II dans l’opinion publique canadienne: d’abord comme chroniqueur du concile et comme dirigeant officiel du service de presse des évêques canadiens (anglophones) au concile, et ensuite par l’intérêt qu’il continua à porter aux problèmes de l’après-concile. On trouvera un témoignage de ces préoccupations dans l’ouvrage que Bernard Daly publia sous le titre *Beyond Secrecy: the Untold Story of Canada and the Second Vatican Council* (Ottawa, 2003). Étant le seul journaliste du Canada anglophone à avoir suivi toutes les quatre périodes du concile et étant délié après quarante ans de l’obligation de discrétion, le lecteur y trouvera un témoignage canadien et une histoire autorisée des développements de l’événement conciliaire.

Dans le cadre du colloque actuel, nous voudrions nous arrêter brièvement à une contribution particulière de Bernard Daly en ce qui concerne le «Journal conciliaire» de Maxime Hermaniuk, qui – comme on le sait – sera édité dans un proche avenir. Le projet de traduire et d’éditer en anglais la partie conciliaire du journal personnel du métropolitain des Ukrainiens de Winnipeg trouve son origine dans deux initiatives.<sup>1</sup> Dans la conjonction des circonstances que

---

<sup>1</sup> Certains proches de Mgr Hermaniuk ont fait valoir que les années postconciliaires du même journal méritaient elles aussi un intérêt particulier, entre autres, en ce qui concerne les relations du métropolitain ukrainien avec Jean Paul II et, d’autre part, les efforts d’Hermaniuk pour diffuser dans

nous allons esquisser ici, il y eut d'abord le rôle personnel de Bernard Daly. Le Torontien B. Daly s'intéressait au renouveau ecclésiologique et plus particulièrement à la revalorisation du rôle du collège des évêques, un renouveau prôné par le courant majoritaire à Vatican II.

Notons ici que, déjà dans le passé, le jeune couple Bernard et Mae Daly avait été lié d'amitié à Mgr Hermaniuk. Déjà à la Commission préparatoire du Concile, Mgr Hermaniuk fut précisément un des principaux inspirateurs de la collégialité de l'épiscopat. Plus tard, il en fut aussi un de ses plus fidèles protagonistes puisque, encore au synode des évêques à Rome en 1985, il n'hésita pas à remettre cette thématique à l'avant-plan de l'ordre du jour, une thématique que d'autres orateurs de notre réunion vont développer plus explicitement. D'autre part, il convient de souligner en Belgique le rôle de notre «Centrum Vaticanum Secundum», fondé par un groupe de travail et nous-mêmes dès 1970, au sein de la faculté de théologie de la Katholieke Universiteit de Leuven.

Au point de départ de cette initiative, il y avait évidemment le dépôt des archives très riches de Mgr Philips, secrétaire adjoint de la Commission doctrinale de Vatican II et co-rédacteur de trois des quatre principales «Constitutions» du Concile<sup>2</sup>. Ce centre d'archives et d'études conciliaires et postconciliaires constitue en outre un milieu où nous avons gardé en mémoire la figure vivante du père Hermaniuk qui précisément a fait ses études de formation théologique (doctorat et maîtrise) chez nous à la veille et au lendemain de la dernière guerre mondiale. C'est aussi à cause de la guerre

---

l'Ukraine libérée les principaux messages de Vatican II. Sans mettre ceci en doute, il nous a fallu cependant accepter de nous limiter à la période de Vatican II, selon le dicton «À chaque jour suffit sa peine».

<sup>2</sup> Cf. Jan Grootaers, «Le rôle de Mgr Philips à Vatican II», *Ecclesia a Spiritu Sancto edocta. Hommage à Mgr Gérard Philips*, Gembloux, 1970, pp. 343–380. Il y a une étude plus récente dans Jan Grootaers, «G. Philips à Vatican II: une silhouette exceptionnelle», *Inventaire des papiers conciliaires de Mgr Gérard Philips*, s/dir. L. Declerck & W. Verschooten, Leuven, 2001, XXIII–XXXVII (15 p.). Voir aussi *The Belgian Contribution to the Second Vatican Council*, ed. D. Donnelly, J. Famerée et al., coll. B.E.T.L. CCXVI, Leuven-Paris, 2008, 716 p.

qu’il se trouvait dans l’impossibilité de rentrer en Ukraine et qu’il fit un long séjour en Belgique avant de se rendre définitivement au Canada.

De part et d’autre (au Canada et en Belgique) subsistait donc un sentiment similaire de fidélité à la grande figure du prélat de Winnipeg. À la suite de Vatican II, cette fidélité ne pouvait que revivre. En outre, de tous les évêques de la diaspora ukrainienne présents au Concile – ils étaient une quinzaine – on pouvait considérer que Hermaniuk fut le théologien le plus autorisé.

Quelle fut maintenant l’occasion concrète de découvrir cette convergence de préoccupations éloignées dans l’espace mais proche de tendances? Nous croyons que ce fut à l’occasion de l’exposé que Bernard Daly fit au colloque de l’été 1999, organisé à l’initiative du professeur Gilles Routhier à l’Université Laval à Québec. Le sujet de Daly s’intitulait «Maxim Hermaniuk: Canadian Father of Collegiality at Vatican II ... and after».<sup>3</sup>

Bernard Daly décrit tout le parcours de la thématique de la collégialité chez Hermaniuk depuis sa participation à la commission préparatoire de Vatican II (en mars 1962) jusqu’au fameux discours du 25 novembre 1985 au synode des évêques appelé à évaluer le Concile après vingt ans. L’insistance avec laquelle B. Daly soulignait la fidélité du discours de Hermaniuk à des synodes successifs (notamment en 1969, 1971 et 1985) reprenait l’exigence de la collégialité, cette insistance rejoignait notre propre expérience.

Enfin, la proximité du chroniqueur Daly et du métropolitain canadien-ukrainien au cours du concile lui-même se manifestait le plus clairement lorsque le père conciliaire Hermaniuk s’adressait à son ami dirigeant du service de presse de l’épiscopat canadien pour des interviews significatives, destinées à être diffusées au Canada. Ces déclarations d’Hermaniuk constituaient en quelque sorte une préparation de la «réception» de l’après-Concile au Canada, dont le souci constant apparaît clairement dans le «journal» en question.

---

<sup>3</sup> Exposé paru dans le recueil *Vatican II au Canada: enracinement et réception*, s/dir. de G. Routhier, 2001, pp. 427–439.